

On lit dans le *National* : "Le prince Metternich a déclaré au maréchal Maison, notre ambassadeur à Vienne, que le cabinet autrichien ne reconnaissait pas le principe de non-intervention pour ce qui regarde non seulement les affaires de Modène et de Parme, mais l'Italie en général. Il a ajouté que l'Autriche, aussitôt qu'elle le jugerait à propos, interviendrait dans les états d'Italie déjà en insurrection. Le comte d'Apony, ambassadeur d'Autriche à Paris, a remis à M. Sébastiani une note diplomatique dans le même sens."

Un autre journal de Paris (du 4 Avril) dit : "Nous savons que les explications demandées à l'Autriche sont encore sans réponse ; mais il faut du temps pour l'arrivée du courrier. On dit pourtant que les dernières dépêches sont d'une nature très satisfaisante."

D'après des lettres de Milan, du 27 Mars, il y eut le 24 à Forlì, un combat où les patriotes perdirent un nombre considérable d'hommes. Les insurgés de la Romagne ont aussi été battus, dit-on, par les troupes du pape, à St. Laurent à la Grotte, à 36 lieues de Rome.

POLOGNE.—Les nouvelles de Varsovie vont jusqu'au 24 Mars. La diète a rouvert ses séances le 22. La situation de l'armée russe paraît empirer tous les jours. L'*Allgemeine Zeitung* du 30, dit que sa position est des plus périlleuses. Le gonflement de la Vistule a complété les résultats qu'on devait attendre de la bataille de Praga. Il faut, paraît-il présentement, qu'après une perte immense sur le champ de bataille, et les autres accidens de la campagne, et en conséquence de sa position malsaine, des fatigues qu'elle a endurées, des inondations et du manque de vivres, il faut, disons-nous, que l'armée russe abandonne ses quartiers pour se retirer dans l'intérieur. Le général Geismar a fui de devant Praga, et il semble que quoique les chemins soient presque impraticables pour les Russes, les Polonais sont en état de le harceler dans sa retraite. Dans le fait, tout le pays est contre les envahisseurs, et des petits partis de guerre, dans une retraite précipitée, sont aussi formidables que des armées régulièrement organisées, dans d'autres circonstances. Nous croyons que l'insurrection depuis longtemps attendue des provinces de Lithuanie et de Volhynie a enfin eu lieu. Il est très probable que les gens timides ont été encouragés, et ceux qui chancelaient, décidés, par la résistance des Polonais. Si c'est le cas, il faudra que les Russes amènent d'autres armées sur le champ de bataille. Il font venir des forces en effet de toutes les parties de leur empire, même de la Bessarabie, sans faire attention qu'ils peuvent par là induire le sultan des Turcs à